

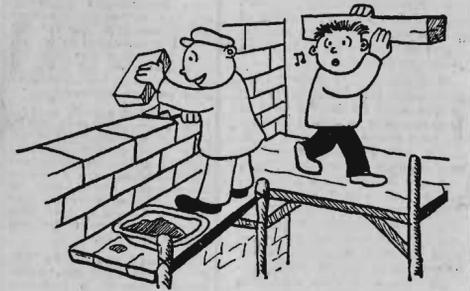
VOEUX POUR 1950



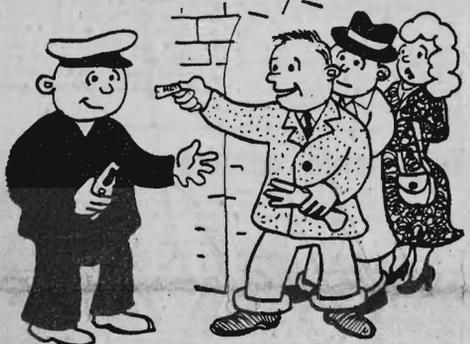
Que nous réserve 1950 ? Voici, illustrés par Kamb, quelques-uns des vœux que forme « D. L. » avec tous les antiracistes, tous les partisans de la paix...



— La bombe atomique au musée.



— La reconstruction en bonne voie.



— L'amende du dimanche supprimée dans le métro et les autobus.



— Les racistes du Ku Klux Klan (et les autres) mis à la poubelle.

ROMAIN ROLLAND COMBATTANT DE LA PAIX

Il y a cinq ans, le 30 décembre 1944, avant-dernier jour de cette année décisive dans notre vie, puis- ce fut pour nous celle de la Liberté retrouvée, Romain Rolland mourait dans sa retraite de Vezeley.

Ce cinquième anniversaire de la mort du grand écrivain, ami de tous les peuples et de tous les hommes, libre et infatigable combattant contre le racisme et contre la guerre, éveillé en moi quelques souvenirs personnels et suggère quelques réflexions générales que je dédie aux lecteurs de *Droit et Liberté*.

Romain Rolland était identifié, pour nous les adolescents d'avant 1914, à son héros *Jean Christophe*, le musicien fougueux en qui brûlait la flamme de Beethoven... Et voici qu'un matin de juillet, en Sorbonne, le dieu des baccalauréats me mettait face à face avec ce personnage légendaire, professeur au Collège de France et comme tel président de mon jury. Je sortis combé de l'amphithéâtre Descartes, emportant le premier souvenir de cette « confrontation », à mon départ pour la vie d'étudiant.

Quelques années plus tard, l'étudiant était transformé en soldat. Romain Rolland s'était fixé à Genève, « au-dessus de la mêlée ». Il s'occupait, dans les bureaux de la Croix-Rouge, du sort des prisonniers et de leurs familles, maintenant les liens des recon-

ditions futures dans un climat bien différent de celui qui allait empoisonner le monde hitlérien de 1940.

Dans les tranchées les fidèles du romancier continuèrent à l'aimer sans toujours le comprendre.

Donne le laurier à la France Pour que le monde ait l'olivier m'écrial-je en un poème de mon premier livre... Quand

par Pierre PARAF

Romain Rolland le reçut en 1918, il m'envoya bien vite son message encourageant et corail. Mais la vision du jeune soldat semblait bien simpliste au penseur.

Je revis l'auteur de *Clerambault*, de *l'Ame enchantée* à l'un de ses passages à Paris. L'apparente froideur de ce grand solitaire contrastait avec la vibrante et lyrique amitié d'Henri Barbusse. Mais on devinait ce qu'un tel isolement cachait de sensibilité humaine. Sous le masque du huguenot — qui ne l'était d'ailleurs que de réputation — s'affirmait la verve du descendant de Colas Breugnot, du fils des artisans gaillards et des robins du Morvan, Madame Romain Rolland m'a dit la gaité qu'il savait montrer dans la vie quotidienne.

Puis le fascisme apparut, étendit son ombre sur l'Europe. Romain Rolland, avec

TOUS LES VENDREDIS 30 Décemb. 1949 - 5 Janv. 1950

N° 10 (114)

25 fr.

(Belgique : 5 francs)

Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

ALERTE aux braves gens

par Jean GUIGNEBERT

COMBIEN de temps encore les braves gens de ce pays vont-ils fermer les yeux devant les éclatantes et redoutables réalités de la politique extérieure du Gouvernement ? Car ils ne sont pas tous délibérément et à tout prix inféodés au capitalisme international, ceux qui, par leurs propos, leurs écrits ou leurs votes soutiennent le Quai d'Orsay dans son action contre les intérêts permanents de la France.

Tout d'abord, on leur a dit — c'était pendant la guerre, dans le Pacte franco-soviétique, dans le Traité de Dunkerque — qu'il fallait prendre toutes précautions contre un éventuel relèvement militaire de l'Allemagne. Ils étaient d'accord et, instruits d'expérience, se félicitaient que l'on s'occupât si promptement d'un danger dont ils connaissaient l'incontestable authenticité.

Et puis s'est amorcée la course à la fois méthodique et infernale qui, avec, en trompe-l'œil, le plan Marshall comme toile de fond, a pris le départ avec le Pacte de Bruxelles pour aboutir — provisoirement — à cette conférence des « 12 » qui s'est tenue il y a quelque temps au Ministère de la Marine et qui avait pour ordre du jour de répartir entre les participants les tâches militaires du Pacte de l'Atlantique.

Pour que tout cela fût tolérable à nos braves gens, on leur a raconté que, de toute évidence, l'U.R.S.S. se préparait à conquérir le monde par les armes, à commencer par l'Europe occidentale et qu'il fallait bien se résigner à se préparer à cette guerre en s'appuyant sur la puissance intacte des Américains. Ils l'ont cru et ils ont applaudi, plus ou moins chaleureusement, mais ils ont applaudi. On avait beau leur dire d'autre part que la question se posait tout autrement, qu'ils n'auraient sans doute jamais pensé à la menace soviétique si la propagande des U.S.A. ne leur en avait pas parlé, que l'U.R.S.S. avait plus de raisons de reconstruire que de réarmer, ils n'en démoralisaient pas et demeuraient sourds autant qu'aveugles.

DEPUIS quelque temps — il faut bien que l'on soit logique — on est allé un peu plus loin, beaucoup plus loin. On leur a dit : « Après tout, puisque nous nous préparons à la guerre, puisque nous envisageons de nous mesurer avec les Russes sur les champs de bataille millénaires, nous serions vraiment trop bêtes de nous passer des Allemands qui ont, en la matière, d'excellentes vertus. C'est M. Winston Churchill qui l'a dit. Leurs industries, les ressources de leur sous-sol nous seront aussi précieuses que leur valeur guerrière. Il faut les « mettre dans le coup ».

Et on les a « mis dans le coup ». On leur a rendu leurs libertés politiques, on leur a fait toutes les concessions, on leur a restitué une quasi-souveraineté, on a arrêté les démantèlements d'usines, on leur a accordé des crédits, d'énormes crédits, on les admet dans les Conseils occidentaux et on parle ouvertement de leur réarmement. « Il n'en est pas question », clame et proclame M. Robert Schuman alors qu'il ne peut pas ignorer que la chose est inéluctable, que ce n'est plus qu'une question de temps.

Nos braves gens croient encore M. Robert Schuman. Bien sûr ! On leur avait promis que l'Allemagne nous paierait des réparations et ils savent qu'il n'en sera rien. Ils croyaient la sécurité de leurs frontières assurée contre un « retour de flamme » des Allemands et ils ne peuvent plus douter qu'autant en a emporté le vent d'ouest. Mais ils s'obstinent.

Pourtant, dans quelques semaines, quand ils verront les Allemands réarmés, les usines d'Outre-Rhin tournant à plein rendement, les nazis blanchis et remis en place, est-ce que, enfin, ils ne viendront pas joindre leur voix à cette clameur de protestation qui monte du peuple ?

(Suite en page 2.)



UN PLAN MAURRAS contre la République

« Les gens qui marchaient de plein cœur avec Pétain, le vainqueur de Verdun, sont des résistants. »

Cette phrase, qui défie la logique la plus élémentaire, cette phrase scandaleuse a été prononcée l'autre jour

Cela ne date pas d'aujourd'hui. Premier temps : on condamne les traîtres à des peines insignifiantes. Second temps : on déclare que les peines insignifiantes peuvent être supprimées. Troisième temps : une violente campagne est menée pour la libération des grands responsables de la défaite et de la trahison, comme Pétain et Maurras.

En fait, 85 % des condamnés de la Libération sont déjà amnistiés. M. P.H. Teitgen l'a lui-même reconnu. Et, actuellement, il y a moins de collabos en prison en France (8.000) qu'en Belgique (9.000). C'est dire que l'amnistie gouvernementale ne fait que compléter, systématiser un état de fait existant.

MAURRAS, CHEF ET SYMBOLE

De tous les groupements vichystes reconstitués, le plus puissant est, sans conteste, l'Action Française, dont le journal « Aspects de la France » est à la fois campagne pour Pétain et Maurras.

La révision du procès Maurras est, pour le moment, leur



objectif principal, pour la réalisation duquel les mesures d'amnistie et d'indulgence leur paraissent créer un climat favorable. Maurras est le symbole et le chef du fascisme en France. Boutang, rédacteur en chef d'« Aspects de la France », espère que la libération du

Albert LEVY. (Suite page 3.)

CONTRE LE DANGER ALLEMAND, POUR LA PAIX

Le M.R.A.P. vous appelle à signer cette lettre qui sera adressée au PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Le Comité d'Action du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, réuni le 22 décembre, a adopté le projet d'une lettre que chaque société ou organisation affiliée ou non au M.R.A.P. fera signer et qui sera adressée à Monsieur le Président de la République. Nous en donnons le texte ci-dessous :

Monsieur le Président de la République, Nous, que la dernière guerre a tant éprouvés, qui avons vu périr nos pères, mères, enfants ou frères dans les chambres à gaz et les fours crématoires, sommes profondément émus des préparatifs de réarmement d'une Allemagne occidentale non dénazifiée et revancharde.

Nous constatons avec inquiétude que l'on prépare ouvertement une nouvelle guerre mondiale et que l'on envisage l'emploi de la bombe atomique. Instruits par la tragique expérience d'un récent passé, nous savons que la haine des peuples, le racisme et l'odieuse antisémitisme dont les symptômes se font déjà sentir, précèdent et accompagnent toute guerre.

C'est pourquoi, Monsieur le Président de la République, nous nous adressons à vous et vous demandons très respectueusement d'user de toute votre haute autorité, de toute votre influence auprès du Gouvernement français, afin qu'il prenne les mesures nécessaires pour sauvegarder la Paix, pour éviter à nos enfants de revivre le cauchemar du nazisme et de la guerre.

Nous sommes convaincus que votre volonté reflète celle de l'immense majorité des Françaises et des Français. Veuillez croire, Monsieur le Président de la République, à l'expression de notre haute et respectueuse considération.

Depuis le 12 décembre huit dirigeants du R. D. A. font la grève de la faim

Depuis 10 mois, huit dirigeants du Rassemblement Démocratique Africain sont emprisonnés à Bassam, en Côte-d'Ivoire.

Leur crime ? Ils ont voulu rétablir l'ordre troublé par leurs adversaires politiques au cours d'une réunion.

Les provocateurs, eux, sont libres. Mais depuis le 12 décembre, ceux qui sont arrêtés arbitrairement font la grève de la faim.

Parce qu'ils veulent mourir pour échapper à la justice ? Non, parce qu'ils appellent la justice ! On les a torturés, battus, on a refusé, contre tout droit, leur mise en liberté provisoire. En Afrique Noire, bon nombre de colons n'ont pas encore renié Hitler. L'émotion provoquée dans tout le pays, par cette illégitimité flagrante, est considérable. Les vagues de protestation se succèdent, des députés socialistes, M.R.P., communistes protestent, des délégations de femmes se rendent à la prison pour exiger la libération des détenus.

Lire les enquêtes de D. L. sur l'Allemagne :

- Page 3 : Le Dr Auerbach, éminence bavaroise, accusé de crimes de guerre.
- Page 4 : Joyeux Noël pour les nazis dans l'Allemagne d'Adenauer.

La C.G.T. dénonce le racisme dans l'Union Française

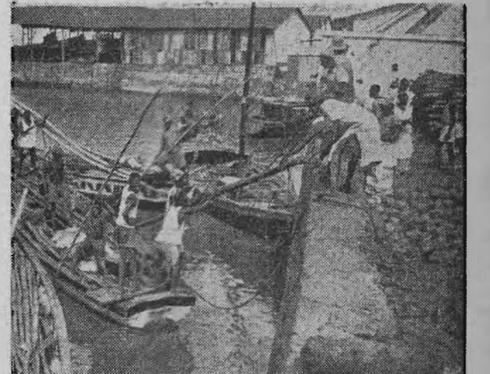
DES CAMPS DE TRAVAIL FORCÉ EN AFRIQUE NOIRE

Il est, dans le monde, des pays où le racisme est élevé à la hauteur d'une institution. On connaît les odieuses discriminations raciales, l'antisémitisme plus ou moins ouvert qui règnent aux Etats-Unis. On connaît les agissements du fasciste Malan en Afrique du Sud, la « politique blanche » pratiquée en Australie, les discriminations en matière d'immigration décidées par les gouvernements anglais et canadien. Nombre de faits quotidiens prouvent la renaissance du racisme et de l'antisémitisme en Allemagne occidentale (parmi les troupes d'occupation américaines elles-mêmes). Tout cela en rapport avec les préparatifs de guerre. Mais trop souvent, certains oublient que, dans les territoires d'outre-mer, dans l'Union française, le racisme sévit avec une violence sans cesse accrue.

C'est ce que vient de rappeler la Confédération Générale du Travail dans un mémorandum très détaillé qu'elle a remis à la Fédération Syndicale Mondiale, pour être transmis à l'O.N.U.

Ce texte a une histoire. En 1948, une délégation des travailleurs syndiqués des Territoires d'Outre-mer de l'Union Française se rendait auprès du président de la République pour lui exposer ses doléances au sujet des conditions de vie faites aux populations coloniales. M. Aurriot demanda alors que soit rédigé un mémorandum étayé de faits précis et vérifiables. Ce document fut prêt le 23 octobre, remis au président de la République, qui en annonça l'envoi, pour suite à donner, au gouvernement.

Un an plus tard, suite n'a pas été donnée. Le racisme (Suite en page 2.)



A Conakry, ces travailleurs africains, pour un salaire de famine, déchargent les troncs d'arbres transportés par des embarcations primitives.



— Les criminels de guerre nazis hors d'état de nuire.



— La « poule au pot » dans chaque famille.



— Les tortionnaires à l'ombre.



— La loi appliquée aux ligues et aux journaux fascistes.



— Impossible ? Unissons-nous, agissons... et vous verrez !

VOIR PAGE 4 : Au Meuble chois

(Suite page 3.)

L'IMPORTANCE D'UNE LETTRE

Le gouvernement du Dr. Adenauer vient d'entreprendre des démarches en vue d'obtenir l'arrêt total des démontages des usines Hermann Goering qui constituent, avec les usines Thyssen, le gros de l'industrie de mort qui alimenta la guerre de Hitler.

Il est infiniment probable que satisfaction sera donnée aux fondés de pouvoir qui siègent à Bonn.

Pourtant, en effet, le State Department refusait-il aux Goering-Werke ce qu'il a tout naturellement accordé aux Thyssen-Werke malgré et contre tous les accords et traités conclus entre les Alliés ?

Tout prouve maintenant que l'industrie de guerre, en Allemagne occidentale, non seulement a été épargnée, mais roule déjà à un rythme accéléré.

Ceci, cinq ans à peine après la victoire remportée, au prix de tant de sacrifices, par les peuples sur le monstre nazi.

Les choses, aujourd'hui, vont certes bien plus vite qu'en 1918, en dépit des terribles leçons de l'histoire.

Est-ce oubli, inconscience, négligence ? Non, il s'agit d'une politique criminelle dans sa préméditation et dans ses objectifs.

Les impérialistes américains entendent précipiter le monde dans une nouvelle catastrophe après avoir saboté et violé les accords de Yalta et de Potsdam, transformé en farce tragique la délimitation et la dénazification, mis des Heuss et des Adenauer à la tête d'un Etat revanchard, et jeté les bases d'une nouvelle Sainte Alliance dans laquelle les nazis auraient un rôle décisif.

Pourquoi ? Pour abattre les peuples qui se sont libérés de la domination des oligarches économiques, pour museler tous les hommes libres dans le monde.

★

C'est tout cela qui signifie pour nous, pour tous les rescapés des chambres à gaz et des crématoirs, nous avons trop payé pour le savoir : des massacres, des souffrances, des vies perdues, des vies sauvées, bien plus systématiquement, car la barbarie hitlérienne renaîtrait, décapitée, entupée par les ravages de la bombe atomique.

C'est pourquoi l'initiative du M.R.A.P. appelant toutes les organisations juives, affiliées ou non au mouvement, à envoyer au Président de la République la lettre dont nous publions le texte en première page, prend, en ces heures cruciales, une signification et une portée de la plus haute importance.

Cette lettre est un acte pour la paix auquel nulle organisation, consciente de ses responsabilités ne peut se soustraire !

Nous ne nous laserons jamais de le répéter : c'est de nous, de l'union et de l'action de millions d'hommes et de femmes de tous pays, que dépend le salut du monde. Les forces de paix sont immenses. Elles peuvent, elles doivent faire reculer le danger.

Seuls peuvent nier ces évidences et refuser ce combat, les fauteurs de guerre et leurs complices.

TOUS LES VENDREDIS DROIT ET LIBERTE

contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix

COMITE DE DIRECTION :
André BLUMEL
Maurice GRINSPAN
Charles LEDERMAN
Pierre-Roland LEVY

Rédaction et administration :
6, Bd Poissonnière, PARIS-9
Tél. : PRO 15-01 et TAL 81-14

Le gérant : Ch. OVEZAREK

Le gouvernement du Dr. Adenauer vient d'entreprendre des démarches en vue d'obtenir l'arrêt total des démontages des usines Hermann Goering qui constituent, avec les usines Thyssen, le gros de l'industrie de mort qui alimenta la guerre de Hitler.

Il est infiniment probable que satisfaction sera donnée aux fondés de pouvoir qui siègent à Bonn.

Pourtant, en effet, le State Department refusait-il aux Goering-Werke ce qu'il a tout naturellement accordé aux Thyssen-Werke malgré et contre tous les accords et traités conclus entre les Alliés ?

Tout prouve maintenant que l'industrie de guerre, en Allemagne occidentale, non seulement a été épargnée, mais roule déjà à un rythme accéléré.

Ceci, cinq ans à peine après la victoire remportée, au prix de tant de sacrifices, par les peuples sur le monstre nazi.

Les choses, aujourd'hui, vont certes bien plus vite qu'en 1918, en dépit des terribles leçons de l'histoire.

Est-ce oubli, inconscience, négligence ? Non, il s'agit d'une politique criminelle dans sa préméditation et dans ses objectifs.

Les impérialistes américains entendent précipiter le monde dans une nouvelle catastrophe après avoir saboté et violé les accords de Yalta et de Potsdam, transformé en farce tragique la délimitation et la dénazification, mis des Heuss et des Adenauer à la tête d'un Etat revanchard, et jeté les bases d'une nouvelle Sainte Alliance dans laquelle les nazis auraient un rôle décisif.

Pourquoi ? Pour abattre les peuples qui se sont libérés de la domination des oligarches économiques, pour museler tous les hommes libres dans le monde.

★

C'est tout cela qui signifie pour nous, pour tous les rescapés des chambres à gaz et des crématoirs, nous avons trop payé pour le savoir : des massacres, des souffrances, des vies perdues, des vies sauvées, bien plus systématiquement, car la barbarie hitlérienne renaîtrait, décapitée, entupée par les ravages de la bombe atomique.

C'est pourquoi l'initiative du M.R.A.P. appelant toutes les organisations juives, affiliées ou non au mouvement, à envoyer au Président de la République la lettre dont nous publions le texte en première page, prend, en ces heures cruciales, une signification et une portée de la plus haute importance.

Cette lettre est un acte pour la paix auquel nulle organisation, consciente de ses responsabilités ne peut se soustraire !

Nous ne nous laserons jamais de le répéter : c'est de nous, de l'union et de l'action de millions d'hommes et de femmes de tous pays, que dépend le salut du monde. Les forces de paix sont immenses. Elles peuvent, elles doivent faire reculer le danger.

Seuls peuvent nier ces évidences et refuser ce combat, les fauteurs de guerre et leurs complices.

TOUS LES VENDREDIS DROIT ET LIBERTE

contre le racisme et l'antisémitisme, pour la paix

COMITE DE DIRECTION :
André BLUMEL
Maurice GRINSPAN
Charles LEDERMAN
Pierre-Roland LEVY

Rédaction et administration :
6, Bd Poissonnière, PARIS-9
Tél. : PRO 15-01 et TAL 81-14

Le gérant : Ch. OVEZAREK

Le gouvernement du Dr. Adenauer vient d'entreprendre des démarches en vue d'obtenir l'arrêt total des démontages des usines Hermann Goering qui constituent, avec les usines Thyssen, le gros de l'industrie de mort qui alimenta la guerre de Hitler.

Il est infiniment probable que satisfaction sera donnée aux fondés de pouvoir qui siègent à Bonn.

Pourtant, en effet, le State Department refusait-il aux Goering-Werke ce qu'il a tout naturellement accordé aux Thyssen-Werke malgré et contre tous les accords et traités conclus entre les Alliés ?

Tout prouve maintenant que l'industrie de guerre, en Allemagne occidentale, non seulement a été épargnée, mais roule déjà à un rythme accéléré.

Ceci, cinq ans à peine après la victoire remportée, au prix de tant de sacrifices, par les peuples sur le monstre nazi.

Les choses, aujourd'hui, vont certes bien plus vite qu'en 1918, en dépit des terribles leçons de l'histoire.

Est-ce oubli, inconscience, négligence ? Non, il s'agit d'une politique criminelle dans sa préméditation et dans ses objectifs.

Les impérialistes américains entendent précipiter le monde dans une nouvelle catastrophe après avoir saboté et violé les accords de Yalta et de Potsdam, transformé en farce tragique la délimitation et la dénazification, mis des Heuss et des Adenauer à la tête d'un Etat revanchard, et jeté les bases d'une nouvelle Sainte Alliance dans laquelle les nazis auraient un rôle décisif.

Pourquoi ? Pour abattre les peuples qui se sont libérés de la domination des oligarches économiques, pour museler tous les hommes libres dans le monde.

PUISQU'ON NE VOUS LE FAIT PAS... Les beaux mariages

De la suite dans les idées

Dans le mille
Garry Davis a fait un communiqué à la presse.
C'est là, depuis longtemps un des « événements » qui n'émouvent plus personne.

— Je veux, dit-il, participer à la reconstruction de l'Allemagne. Au moment où la reconstruction de son réarmement et du retour de sa puissance d'agression c'est là une singulière idée pour un apôtre de la paix !

Allume ta pipe à la pompe
Garry Davis a été bombardier dans l'aviation américaine. Il en garde, paraît-il, un sentiment de culpabilité.
On ne sait pas toutefois si c'est d'avoir écrasé inutilement d'innocentes biplanes européens et tout ce qui vivait dedans ou, au contraire, d'avoir contribué dans une certaine mesure à la victoire sur le fascisme allemand.

J'aimerais, dit-il, faire ce travail de reconstruction, car je ne peux trouver une autre raison valable pour aider les hommes de bonne volonté souffrant maintes-ment en prison.

Comprenez qui pourra.

En France on n'aime pas le charabia.

Bon voyage
Garry Davis, un de ces produits qui nous viennent d'Amérique, comme le « Reader's Digest » et la Coca-Cola. On en use un peu. On s'en fatigue vite.

Il veut aller en Allemagne, remuer des briques. Bon voyage !
Ca pouvait aussi bien se faire sans publicité.

Ce que vous attendez
Un avocat du barreau de Paris vient de rédiger l'Appel de Louis XVI à la Nation.
Texte d'une brûlante actualité, s'il en fut.

De Louis XVI à Pétaïn
Quant à l'auteur de cette réédition de Louis XVI, il est un peu plus connu. Qui fut l'avocat du traître Brillauch (fusillé).
Et du félon Pétaïn.
Ce dernier bien vivant.

Joli palmarès
Enfin, dira-t-on, tout arrive, même la justice.
Le tortionnaire Achary vient d'être arrêté.
Comme il était membre actif et influent du R.P.F., toute la colonie vichyste d'Algier s'en est trouée agréablement.

Il n'en reste pas moins que lorsqu'il était commissaire de la B.S.T. à Alger, Achary, ancien sous-préfet de Guéma, a torturé odieusement des communistes, en particulier des jeunes filles.

J. GUIGNEBERT
(SUITE DE LA PAGE 1)

Quelles que soient les réalités du prétendu antagonisme russo-américain, quelle qu'ait été la complaisance avec laquelle ils ont accueilli tout ce qu'on leur a dit, ces hommes et ces femmes devraient prendre conscience de cette vérité toute simple que la France, étant livrée à la menace d'une Allemagne que l'on relève et que l'on va réarmer, est exposée au plus extrême péril : Une Allemagne forte est toujours une Allemagne belliqueuse et elle a de terribles revanches à prendre.

Rien ne permet de penser que la moindre amélioration soit intervenue dans l'état d'esprit de nos voisins. Ils n'ont jamais exprimé le moindre regret des crimes qu'ils ont commis. Ils ne se sont pas défaits de leur débauche et de leur débauche en plus et il suffit d'écouter leurs hommes d'Etat pour se convaincre que la le-

On nous communique...
Nous apprenons avec le plus grand plaisir l'inscription au barreau de Metz de M. Bernard Davidson, licencié de la Faculté de droit de Nancy en 1948, diplômé d'études supérieures de droit public, spécialisé jusqu'ici dans le droit civil.

Nous tenons tout particulièrement à féliciter M. Davidson, fils de militants très dévoués de l'U.J.R.E. et à lui souhaiter de poursuivre son activité avec succès.

Le Secrétariat de l'U.J.R.E. Le Comité de la Section de l'U.J.R.E. de Metz.

ABONNEZ-VOUS
en nous retournant ce bulletin à notre adresse :
6, BOULEVARD POISSONNIERE, PARIS

Je soussigné _____
demeurant _____

souscrit un abonnement à DROIT ET LIBERTE de trois mois, six mois, un an (1) et en verse le montant à votre Compte chèque postal 6070-88 Paris.

Tarif d'abonnement : 1 an, 1.100 francs ; 6 mois, 600 fr. ; 3 mois, 300 fr. Etranger : 1 an, 1.600 fr. ; 6 mois, 850 fr. ; 3 mois, 450 francs.

(1) Rayer les mentions inutiles.

Satisfaction

Le ministre fédéral des réfugiés du gouvernement de Bonn est plein d'amitié pour le gouvernement français.

Après les excès inévitables au lendemain de la libération, a-t-il dit, les Allemands traduits devant les tribunaux français ont été jugés correctement.

Dans à trois cents ont été condamnés à mort. Tous ont pu demander leur grâce. Neuf condamnés à mort seulement ont été exécutés.

Pas étonnant qu'il soit content le ministre !

Quarante mille !
Le ministre fédéral des réfugiés veut prendre sous sa protection les ressortissants allemands résidant à l'étranger.

Y compris ceux qui sont encore en prison.

Et les 40.000 Allemands incorporés dans la Légion étrangère française.

Qui ont trouvé en Indochine un terrain où utiliser leurs compétences.

Si parfaitement démontrés à Aouzou, à Tulle, au Vercois, à Oudour-sur-Glane et ailleurs...

Civilisation
A propos de la guerre au Vietnam, l'hebdomadaire colonialiste « Climats » publie la photo

Les tartufes devant la tombe du héros nord-africain Aissa Ichou

Samedi dernier avaient lieu au cimetière musulman de Bobigny les obsèques d'Aissa Ichou, cheminot nord-africain, dont le sacrifice a permis d'éviter une catastrophe ferroviaire près de Melun.

Alors qu'il dirigeait une équipe d'ouvriers occupée à réparer les voies, Aissa Ichou fut averti que le rapide 66 arrivait. Le signal d'évacuation fut donné, mais un cri restait sur les rails, menaçant de causer une catastrophe au lourd convoi. Aissa Ichou se précipita et réussit à rejeter l'engin sur le remblai. Mais la locomotive l'atteignit en même temps et les roues lui broyèrent la tête.

De ce sacrifice héroïque,

Carnet sang et or
Droit et Liberté n'a aucun plaisir à voir annoncer le mariage de Mlle Carmencia Franco, la fille du bourreau de l'Espagne, avec le docteur Martinez Cristobal.

Pour tout vous dire, le seul événement concernant cette famille que nous aurons plaisir à annoncer, ce sera le décès du papa.

Entre barbares
Les épousailles sont prévues pour février, en l'église Saint-Jean, à Oviédo.

Carmencia a mis, dit-on, plus d'un mois à arracher le consentement de celui dont elle n'a pas lieu d'être fière de se dire la fille.

A la fin, elle trouva toutefois le suprême argument :
— Martin, dit-elle, m'a fait une impression délicieusement barbare.

Franco n'avait plus, dès lors, qu'à retrousser ses babouines.

Pourquoi te promènes-tu toute nue ?
Cela dit, Carmencia est, en quelque sorte, une révolutionnaire.

Protestation
La conférence du C.O.M.I.S. C.O. qui s'est réunie récemment à Paris, proteste contre les pogromes en Irak.

Bien.

Mais après de qui proteste-t-elle ? Comme ça, en l'air.

Or il nous semble que plutôt que protester contre les pogromes en Irak mieux vaudrait empêcher le retour.

Il suffirait en somme que M. Bevin, ministre des Affaires étrangères de Sa Majesté en ait le désir.

La conférence du C.O.M.I.S. C.O. n'a rien dit à M. Bevin. Elle n'a rien dit non plus de M. Truman.

Fine équipe
En manteau rouge, Mme Berberova ne manquait pas une séance du procès Kravchenko « Lettres Françaises ».

Mme Berberova est correspondante du journal Ruskia Mita, l'organe des « personnes déplacées », dans lequel Kravchenko recruta ses « témoins » par petites annonces.

Bon.

Au surplus, Mme Berberova collabore à un autre journal : Le Figaro.

Avec von Choltitz et David Rousset.

En toute hâte
Vers trois heures du matin, on sonne à la porte du médecin pour l'appeler d'urgence chez une de ses pratiques. Il s'habille en toute hâte, se rince l'œil à l'eau, l'ausculte, hoche la tête et dit :
— Si vous voulez faire votre testament, faites-le immédiatement le notaire.

L'homme sursaute :
— C'est la fin, n'est-ce pas ?
Le médecin rit :
— Pas du tout. Mais je ne vais pas être le seul que vous ayez fait lever pour rien.

S. N. E. P.
Imp. Poissonnière
6, boul. Poissonnière
PARIS (9^e)

Justice allemande

Un tribunal de Munich a condamné Hermann Esser à deux mois de prison pour avoir fait publier une série d'articles intitulés : Adolf Hitler, grand amoureux.

Mais les plus gaulois de l'histoire, c'est qu'Esser n'est jamais allé en prison pour avoir été titulaire de la carte du parti nazi. NUMERO DEUX !

Franco chez le pape
A l'occasion de l'ouverture de l'Année Sainte, le Pape a prononcé un discours.

Il a parlé de l'Union Soviétique et des démocraties populaires et de la civilisation chrétienne et tout...

Sauf la bombe atomique, dont il n'a pas encore condamné l'usage.

Puis Sa Sainteté a répondu en italien à l'heureux élu d'un message du président Truman.

Avant qu'on apprenne à la Cité du Vatican qu'elle recevait Franco — digne paladin, sans doute, de la civilisation chrétienne — au cours de l'Année Sainte.

Un singulier Siro
L'empereur Hiro-Hito avait à son service un médecin général qui s'appelait Siro.

N'avez pas croire surtout qu'il était Siro, le médecin exerce librement ses ravages dans l'Union Sud-Africaine.

Un flot de « littérature » antisémite submerge le pays, imprimé par le gouvernement de Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Compétence
Au camp de Royallieu (près de Compiègne) ont été internés, pendant l'occupation, 48.000 patriotes dont 48.000 furent déportés.

Une information a (depuis longtemps) été ouverte contre les gardiens allemands.

Un seul a pu jusqu'à présent être arrêté.

C'est Adolf Müller, 53 ans, ancien avocat à la cour d'appel de Berlin, qui commanda le camp, de mai 1943 à juillet 1944.

Il a été retrouvé en mai 1948 à la présidence du tribunal de dénazification de Kaiserlautern !

AVIS aux lecteurs belges
Pour des raisons techniques, indépendantes de notre volonté, la page belge de « D. L. » n'a pu paraître dans les deux derniers numéros. Elle paraîtra de nouveau à partir du n° 11.

TRAVAIL FORCÉ OUTRE-MER
(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Bien que « l'indignation » (qui permettait aux fonctionnaires de trapper de sanctions les indigènes sans le recours de la justice) soit, en principe, supprimée, les fonctionnaires ont été autorisés à édicter un arrêté qui le rétablit pratiquement. Cet arrêté peut être de simple police « tous actes, paroles, gestes, manières quelconques, toutes intentions volontaires susceptibles de constituer une opposition à l'autorité légitime d'un chef ouvrier reconnu par l'Administration, et par là d'atteindre à l'ordre public et d'entraver la bonne marche des services administratifs, ainsi que toute excitation à cette opposition ».

Le commerce ou les coopératives qui peuvent contrôler des autochtones voient leurs activités systématiquement gênées par l'Administration et les grandes compagnies françaises et étrangères.

LE TRAVAIL FORCÉ
Quant au travail forcé, pourtant interdit par la loi du 11 avril 1946, il sévit à grande échelle, dans ce domaine, pullulent.

A N'Goundere, au Cameroun, l'administrateur Granier a fait recruter, à l'aide de policiers, des équipes de manœuvres pour les chantiers de route, de construction ou forestiers, pour une durée de trois mois au minimum. Les travailleurs ne sont en fait libérés que lorsqu'arrive une équipe de relève recrutée dans les mêmes conditions.

A Esseka, toujours au Cameroun, l'administrateur Feral a fait recruter, en septembre 1947, à l'aide de gardes armés, des villageois qui ont été attachés par le cou, couchant la nuit sur le sol nu, dans une cage gardée, puis dirigés au lieu de travail.

Lors du voyage du président de la République en A.O.F., écrit le député Quezinn Coulibaly, « tous ceux qui ne se sont pas contentés d'assister en sa compagnie à une comédie administrative ont pu voir, derrière le lycée Van Volkenhove, à Dakar, une multitude d'hommes habillés de bleus de chauffe, qui, dès 6 heures à 13 heures, étaient surveillés cravache à la main par des gardes, créant de profondes tranchées ; ces hommes, soumis à la discipline militaire et trop souvent victimes de mauvais traitements, étaient payés comme les travailleurs : 4 fr. 50 par jour !!! »

En A.E.F. vient d'être créé un corps de « pionniers », organisation de travail forcé qui semble devoir être mise à la disposition de firmes privées. Et qui dire de la feuille de paie utilisée par la société « Le Nickel » en Nouvelle-Calédonie ? Le texte imprimé comporte, après le salaire brut, ces rubriques caractéristiques :
A déduire :
Journées de maladie ;
Journées de prison ;
Journées d'évasion ;
Frais de punitions ;
Opposition.

Contre ce, M. David Rousset ne proteste pas. Probablement, parce que, ne pourrait que servir la paix et la justice.

Tous les abus inhumains dénoncés par le mémorandum de la C.G.T. sont indignes d'un pays civilisé. Les peuples des Territoires d'Outre-mer qui se sont battus vaillamment contre l'injustice étaient en droit de penser qu'ils ne retrouveraient pas, en rentrant chez eux, de telles méthodes racistes.

Leur combat pour plus de liberté et plus de justice est aussi le nôtre.

APRES LE PASSAGE DU PERE NOEL...

Et maintenant, finies les familiarités : nous sommes en Amérique.

DEUX POIDS, DEUX MESURES
Ces discriminations deviennent de plus en plus nombreuses. En matière de travail, elles ne sont pas moins scandaleuses.

En A.O.F., par exemple, les travailleurs africains n'ont droit à l'indemnité pour les accidents de travail, que si l'accident est occasionné par un explosif ou une machine « mise par une force autre que celle de l'homme ou des animaux ».

Par contre, les travailleurs européens jouissent de la législation française.

Même système au Viet-Nam. Le mémorandum cite des chiffres sur les salaires à Madagascar. Pour un travail égal, le salaire d'un européen est de deux à trois fois plus élevé que celui d'un indigène. Les allocations familiales aux Européens dépassent de loin l'aumône allouée aux indigènes. La prime à la naissance, de 28.350 francs pour un Français, est de 1.000 francs pour un travailleur originaire de la Grande Ile.

Au Cameroun, seuls les travailleurs européens bénéficient des allocations familiales.

Les travailleurs de l'Union Française peuvent-ils se défendre ? Le droit syndical n'est pas reconnu aux Marocains. En Afrique noire, on exige des dirigeants syndicaux autochtones la possession du certificat d'études primaires ou d'un diplôme reconnu équivalent, au gré du gouverneur. Rien de tel n'est demandé aux Européens.

L'ACTION DU M.R.A.P. La lutte pour la paix au centre des débats du Comité d'Action

Le comité d'action du M.R.A.P. s'est réuni le jeudi 22 décembre sous la présidence de M. André Blumel, président du mouvement.

Après adoption de l'ordre du jour présenté par M. Albert Youdine, M. Maurice Grinspan, secrétaire général du M.R.A.P., a présenté un bilan de notre activité depuis la dernière session du comité d'action. Il rappela la campagne menée par le M.R.A.P. contre la menace du Sturmer et la réparation de la presse nazie, campagne à laquelle de nombreuses personnalités de toutes tendances ont participé. Grinspan mentionna ensuite le grand meeting tenu à la Mutualité, en présence de M. Yves Farge, ainsi que la participation massive du M.R.A.P. au vote pour la paix, l'importante conférence du 6 novembre qui rassembla les représentants de plus de 130 sociétés et organisations, le meeting de protestation contre les pogromes d'Irak, la publication de DROIT ET LIBERTE, hebdomadaire du M.R.A.P.

M. Pierre-Roland Lévy rapportant sur la situation intérieure et internationale, traça les grandes lignes de l'action du M.R.A.P. en faveur de la paix.

Mme Cécile Cerf montra l'importance de DROIT ET LIBERTE, comme arme de combat dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme. Grâce au journal, le M.R.A.P. peut exprimer sa position et développer son influence. Mais pour que son existence soit assurée, il faut à « D. L. » 5.000 nouveaux abonnés, et Mme Cerf proposait que les adhérents et amis du M.R.A.P. mettent tout en œuvre pour atteindre la moitié de cet objectif au 15 janvier prochain.

Au cours de la large discussion qui s'engagea ensuite, MM. Posnanski, H. Bulawko, C. Palant, C. Feld, Aron, Suckerman, Zeidner, Aline Frankel intervinrent. Il fut décidé que la campagne pour 5.000 nouveaux abonnés à « D. L. » serait intensifiée afin d'atteindre l'objectif proposé par Mme Cerf. Dans la campagne pour la paix, le M.R.A.P. devra engager toutes ses forces et faire preuve d'initiative. A ce propos, le comité d'ac-

Résolution contre le danger du réarmement allemand

Le comité d'action du M.R.A.P. réuni le 22 décembre 1949, élève une protestation indignée contre les préparatifs de réarmement de l'Allemagne occidentale, non désarmée, militariste et revancharde.

Le réarmement des anciens nazis, véritable défi à la paix, s'inscrit dans la préparation d'une nouvelle guerre mondiale.

La communauté juive de France, tellement éprouvée par la dernière guerre, voit dans le réarmement de l'Allemagne bourgeoise une insulte à la mémoire de ses morts et une menace de nouvelles atrocités pour les survivants.

Le M.R.A.P. appelle tous les Juifs à renforcer leurs rangs, à forger une union indissoluble, sans distinction d'opinions politiques, philosophiques ou religieuses, et à rejoindre les partisans de la paix, en France et dans le monde, pour que, par l'effort de tous, l'accomplissement du crime soit entravé et arrêté.

Le comité d'action du M.R.A.P. est convaincu que l'action des partisans de la paix effectuée au sein de la communauté juive et que la paix triomphera.

de protestation contre le réarmement de l'Allemagne occidentale, M. André Blumel a tiré, en une brillante improvisation, les conclusions de ces débats. Et c'est dans une atmosphère de confiance et d'union que la séance a été levée.

Importante conférence à Lyon

Dimanche 18 décembre a eu lieu à la Brasserie l'Étoile, à Lyon, une importante conférence du M.R.A.P.

On pouvait voir la fraction la plus active des représentants de la classe sociale juive de Lyon, des représentants de différentes organisations juives et non-juives anciens déportés, anciens résistants, combattants de la Paix et de la Liberté, Union des Femmes Françaises, etc., des hommes qui, pendant les années terribles de l'occupation, ont risqué leur vie dans la lutte contre le nazisme. Ces hommes qu'inquiète la préparation d'une nouvelle guerre mondiale et qui sont prêts à tout faire pour éviter le renouvellement de ce cauchemar.

Toutes ces personnes s'étaient réunies pour discuter des moyens de lutter contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix.

La conférence était présidée par le professeur Wertheimer. Ont pris la parole : Michel au nom du M.R.A.P., Fridman, secrétaire de l'U.J.R.E., Sternlicht ancien vice-président de la L.I.C.A., ainsi que le représentant des Combattants de la Paix et de la Liberté, M. Billoux.

Une discussion s'est développée sur les moyens pratiques d'élargir le M.R.A.P. et dans la discussion, ont pris la parole, entre autres : le représentant des étudiants Juifs de France, M. Hatzair, une déléguée du Hachomer Hatzaïr.

La conférence s'est terminée par l'élection d'un comité chargé des représentations des organisations participantes et un plan de travail a été établi. Le président, M. le professeur Wertheimer clôtura la conférence par l'assurance que quelle continuera une étape importante dans la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix.

Une section à Montpellier

Une nouvelle section du M.R.A.P. s'est formée à Montpellier sous la présidence de M. Serge Lévy. Le comité comprend en outre : MM. Roland Boukska, Marc Goldberg et Ichai.



Un singulier Siro



La majeure partie de ce matériel antisémite est distribué par un certain R.-K. Rudman, qui est à Pietermaritzburg, capitale de la province de Natal.

AVIS

avis aux lecteurs belges
Pour des raisons techniques, indépendantes de notre volonté, la page belge de « D. L. » n'a pu paraître dans les deux derniers numéros. Elle paraîtra de nouveau à partir du n° 11.

TRAVAIL FORCÉ OUTRE-MER

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Bien que « l'indignation » (qui permettait aux fonctionnaires de trapper de sanctions les indigènes sans le recours de la justice) soit, en principe, supprimée, les fonctionnaires ont été autorisés à édicter un arrêté qui le rétablit pratiquement. Cet arrêté peut être de simple police « tous actes, paroles, gestes, manières quelconques, toutes intentions volontaires susceptibles de constituer une opposition à l'autorité légitime d'un chef ouvrier reconnu par l'Administration, et par là d'atteindre à l'ordre public et d'entraver la bonne marche des services administratifs, ainsi que toute excitation à cette opposition ».

Le commerce ou les coopératives qui peuvent contrôler des autochtones voient leurs activités systématiquement gênées par l'Administration et les grandes compagnies françaises et étrangères.

LE TRAVAIL FORCÉ
Quant au travail forcé, pourtant interdit par la loi du 11 avril 1946, il sévit à grande échelle, dans ce domaine, pullulent.

A N'Goundere, au Cameroun, l'administrateur Granier a fait recruter, à l'aide de policiers, des équipes de manœuvres pour les chantiers de route, de construction ou forestiers, pour une durée de trois mois au minimum. Les travailleurs ne sont en fait libérés que lorsqu'arrive une équipe de relève recrutée dans les mêmes conditions.

A Esseka, toujours au Cameroun, l'administrateur Feral a fait recruter, en septembre 1947, à l'aide de gardes armés, des villageois qui ont été attachés par le cou, couchant la nuit sur le sol nu, dans une cage gardée, puis dirigés au lieu de travail.

Lors du voyage du président de la République en A.O.F., écrit le député Quezinn Coulibaly, « tous ceux qui ne se sont pas contentés d'assister en sa compagnie à une comédie administrative ont pu voir, derrière le lycée Van Volkenhove, à Dakar, une multitude d'hommes habillés de bleus de chauffe, qui, dès 6 heures à 13 heures, étaient surveillés cravache à la main par des gardes, créant de profondes tranchées ; ces hommes, soumis à la discipline militaire et trop souvent victimes de mauvais traitements, étaient payés comme les travailleurs : 4 fr. 50 par jour !!! »

En A.E.F. vient d'être créé un corps de « pionniers », organisation de travail forcé qui semble devoir être mise à la disposition de firmes privées. Et qui dire de la feuille de paie utilisée par la société « Le Nickel » en Nouvelle-Calédonie ? Le texte imprimé comporte, après le salaire brut, ces rubriques caractéristiques :
A déduire :
Journées de maladie ;
Journées de prison ;
Journées d'évasion ;
Frais de punitions ;
Opposition.

Contre ce, M. David Rousset ne proteste pas. Probablement, parce que, ne pourrait que servir la paix et la justice.

Tous les abus inhumains dénoncés par le mémorandum de la C.G.T. sont indignes d'un pays civilisé. Les peuples des Territoires d'Outre-mer qui se sont battus vaillamment contre l'injustice étaient en droit de penser qu'ils ne retrouveraient pas, en rentrant chez eux, de telles méthodes racistes.

Leur combat pour plus de liberté et plus de justice est aussi le nôtre.



A. MORGE

JEUNES JEUNES JEUNES JEUNES

Des enfants de fusillés ont dessiné pour la Paix



C'est le 12 janvier, à 15 heures, que le professeur Henri Wallon présentera...



C'est une véritable rétrospective de l'âme enfantine de l'après-guerre...

1944 et 1945 vont aussi foisonner les dessins sur la guerre, la Résistance...

Mots en triangle

Bastion du nazisme avant et pendant la guerre... Canalisations souterraines... Morceau de viande au four...

Je voudrais bien savoir...

LE NÉON SUPPRIMERA-T-IL LA NUIT ?

Comment fonctionne l'éclairage au néon ? Ne pourra-t-on pas à l'avenir éclairer nos nuits avec un soleil artificiel fonctionnant au néon ?

La lumière que nous envoient le soleil et que l'on nomme lumière blanche est en réalité constituée par un mélange de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel...

L'éclairage, de l'âge de la pierre taillée à nos jours. La première méthode a été inventée avec le feu...

Les tubes à néon ne contiennent pas toujours du néon ! Le courant électrique passe difficilement dans un gaz...

LA JOIE DES PARENTS

Le journal du soir

Il était sept heures du soir. Robert faisait ses devoirs dans la salle à manger...

HOTESSES DE L'AIR

Le métier d'hôtesse de l'air, s'il n'est pas un métier sans danger, n'est pas non plus métier d'aventure...

GRACE AUX CADEAUX DE L'ONCLE SAM

Joyeux Noël pour les nazis dans l'Allemagne d'Adenauer

LS se portent bien, merci, les nazis qui se trouvent encore (par malchance) en prison en Allemagne occidentale...



Le Dr Blücher, ministre du plan Marshall, dans le gouvernement de Bonn fête la Noël au milieu des enfants...

Sans parler des 60 nazis — et non des moindres — qui ont bénéficié (toujours en zone américaine) de l'amnistie de Noël...

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 3. I H E V V V W X X. 1. Lancer avec force. Lettre grecque...

Complex block for 'MOTS CROISÉS' with a grid and clues.

SOLUTION DU PROBLEME N° 2

HORIZONTALEMENT. — 1. IMAGÉE. HUI — 2. MORAL CASE — 3. PIÈCE. HUIER — 4. ENCHÈVREMENT...

JEUNES qui aimez les chants, l'art dramatique...

Jeunes qui aimez les chants, l'art dramatique, venez au cercle artistique des Cadets...

autant que les Allemands, la paix serait garantie, il est permis de douter de sa bonne foi...

Hugenberg et Schacht. Quand les nazis sont libres, leur faut bien faire quelque chose...

La Gestapo fonctionne. La presse a signalé également une réunion secrète de membres du parti...

Qui le croirait ? Max Bauer, maire d'Hambourg qui fut successivement Allemand, Américain et Allemand...

Grâces en cascade. M. Mac Cloy, nous rapporte-t-on, examine un système de mise en liberté...

Deux tombes du cimetière juif de Dusseldorf-Geresheim, après le passage des brutes nazis.

Complex block for 'DIRECTEMENT AU CONSTRUCTEUR' featuring 'ELSO' and 'RADIO-MAINE ET ELSO'.

Complex block for 'SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS' featuring 'WATERPROOF STAINLESS' watches.

Complex block for 'FABRIQUE DE TRICOTS' featuring 'Ets GANA' and various knitwear items.

Complex block for 'DANS QUELQUES JOURS OUVERTURE DU MAGASIN AU MEUBLE CHOISI'.

POK ET BIMBOLET



H. NECAS. Jane VINCENT.



fin



SAMEDI 28 JANVIER 1950, de 21 heures à l'aube

Complex block for 'BAL ANNUEL DU YASC' with 'RED PERKSEY' orchestra.

AIR DE FLUTE IMPROVISÉ POUR L'ANNIVERSAIRE DE HENRI HEINE

par Pierre MORHANGE

Quand seul un chant de flûte aujourd'hui algi et tendre... Et quand notre cœur, il est vrai, vit un fantôme... C'est Henri Heine... Mais quand la lassitude sereine et moqueuse... Et quand nos poignards et nos printemps brûlent la traîne des offenses...

CINÉMA Beaucoup de jeunes gens sont absents au "RENDEZ-VOUS DE JUILLET"

LES metteurs en scène ne devraient jamais oublier que les spectateurs ont tendance à généraliser... Non. Images d'un milieu, d'un quartier même, mais non pas images de « la jeunesse de Paris » dans son ensemble...

SCULPTURE DEUX EXPOSITIONS: ABSTRACT-NIGAUDS

JE sais que lorsqu'on se hasarde à critiquer, avec toute la sévérité nécessaire en pareil cas... « théorie » moresque qui consiste à ne pas imiter les particularités des formes... Quand ça ne s'appelle pas « figure » ou « composition », on dit « sculptage ».

THEATRE "LES JUSTES"

(de CAMUS) ou les "révolutionnaires" à la tête entre les mains... La dernière pièce d'Albert Camus, Les Justes, est très instructive. Elle nous apprend à la fois comment on fait les révolutions et comment on les empêche.



Ne laissez pas passer

HAMLET Club des Vedettes (Métro Rich-Drouot). LE SERMENT, Studio Parmentier (Métro Goncourt). OCCUPE-TOI D'AMELIE, Normandie (Métro Opéra), Alhambra (Métro République).

Entrez voir

LE PROCES PARADISE. Un grand metteur en scène: Hitchcock. De bons acteurs: sur tout Ann Todd et Charles Laughton. Une histoire de crime, d'amour, de vengeance.

Passez devant

HANS LE MARIN. — A moins que vous n'ayez sommeil. On s'ennuie horriblement. Jean-Pierre Aumont joue bien. Lily Palmer aussi. Le livre de Felsion dit que le film a été tiré d'inspiration du tout l'ennui.

les "révolutionnaires" à la tête entre les mains

lagement que les révolutionnaires... 1° Vivent à quatre ou cinq dans une chambre aux murs nus... 2° N'ont aucun contact avec le peuple dont ils se demandent parfois, par une curiosité sans lendemain, ce qu'ils peuvent bien penser de ses conjonctures... 3° Conçoivent, organisent, exécutent; la Révolution à eux seuls, ce qui est absurde, on en conviendrait et leur fait oublier définitivement la couleur du ciel et la beauté des femmes...

Il me resté, maintenant, à exprimer une série de regrets. Regret que Maria Casares, l'une des premières actrices de ce temps, se soit fourvoyée dans ce mélodrame... Roger PAYET-BURIN.

Romain ROLLAND

(Suite de la première page) allemand — celui d'avant Bismarck — une très profonde sympathie. Mais s'il y avait eu des scandales indignes, que l'on témoigne à ces nazis qui n'ont rien abdiqué de leurs crimes? Et du côté des révolutionnaires, les racistes, quels qu'ils fussent, oppresseurs de blancs, de jaunes et de noirs. Il éprouvait pour le peuple démocrate qui seule peut préserver la paix du monde, assurer le salut des peuples! Romain Rolland méprisait et combattait tous les fauteurs de guerre, les antisémites, les racistes, quels qu'ils fussent, oppresseurs de blancs, de jaunes et de noirs.

LIVRES Maxime GORKI donne une leçon aux petits bourgeois

MAXIME GORKI occupe, dans la littérature de son pays, une place unique. Il était célèbre avant la Révolution d'octobre. Il fut encore plus célèbre après. Il fait en quelque sorte le « pont » entre les deux périodes, non pas comme on a pu dire bêtement qu'il se soit « rallié » au régime nouveau, mais bien parce que toute sa vie, toute son œuvre, le conduisaient à rejoindre les Soviets.

LE SERMENT FILM SOVIÉTIQUE en exclusivité AU STUDIO PARMENTIER 129, Boulevard Mâstéana, 129 PARIS (13e) et à « DROIT ET LIBERTÉ » Prix : 400 francs

LES ENFANTS POÈTES poèmes et ballades de CLAUDE PARIS Illustrés par Arthur KOLNIK LIVRE EN VENTE CHEZ L'AUTREUR 129, Boulevard Mâstéana, 129 PARIS (13e) et à « DROIT ET LIBERTÉ » Prix : 400 francs

FOCUS

« Ça va bien, ce soir ? ». Personne d'autre n'était visible dans tout le bloc. Il plissa les yeux en poursuivant sa marche et son bras se crispait légèrement sur la poche déformée. Une nuée poussiéreuse flottait sur la rue et il avait l'impression de baigner dans une sueur nocturne. Sa douche l'appela comme le seuil étincelant d'une vie nouvelle.

Arthur Miller TOUCUS (Traduit de l'américain par Yvonne Desvignes) RESUME DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS Peu à peu se dessine la curieuse personnalité de M. Newman, chef du personnel dans une grande entreprise. Il vient de recevoir Mme Gertrude Hart, candidate à un emploi. Cette femme, le trouble. Quand elle lui apprend qu'elle a fait partie de l'Église épiscopale, une peur inexplicable s'empare de M. Newman. On le prenait pour un Juif!...

FOCUS

détournant la tête, il ôta rapidement ses lunettes et les tint à la main. Dans la rue, de-ci de-là, les tuyaux d'arrosage entraient en action, tandis que de leurs terrasses, les gens suivaient négligemment des yeux les voûtes d'eau fraîche. Un rire de jeune fille s'éleva et s'évanouit. Toutes les fenêtres étaient ouvertes. La chute d'une casserole sur le carreau d'une cuisine retentit le long de la rue. M. Newman regarda sa mère qui se rendait dans le living-room. Elle mit la radio et un soprano s'éleva.

FOCUS

cherché d'emploi. Il fallait trouver immédiatement. Alors il pourrait se montrer au grand jour, en train d'arrêter son gaz et muni de ses verres. Demain, il se leverait de bonne heure, prendrait le même train que les autres jours et se dirigerait... ou ? Une porte claqua, quelque part dans le bloc, et il se retourna pour voir qui sortait. Un homme apparut sur la terrasse de la maison voisine du bazar. M. Newman se pencha en avant pour mieux voir. Il regarda autour de lui avant de mettre ses lunettes. C'était un inconnu, nouveau venu dans le bloc. Une barbe, longue et grise. Grand Dieu, r'était-ce pas une calotte noire qu'il portait ? Une calotte noire et une barbe !

FOCUS

Le vieillard prenait place. Il déplaça un journal. De sa barbe émergeait un long fume-cigarette qu'il tenait entre le pouce et l'index. M. Newman demeura bouche bée à dévisager l'inconnu. Ce devait être le père de Mme Finkelstein. Il se rappela vaguement avoir entendu dire que le père de Finkelstein était mort. Voilà donc ce que voulait dire Fred. Un nouvel arrivant avec une longue barbe grise, une calotte et un fume-cigarette... Son regard se détacha de l'homme et parcourut toute la rue. Il fut frappé aussitôt de son aspect insolite. Les Bligh se taisaient et se tenaient immobiles, contemplant le vieillard de l'autre côté de la rue. L'orphelin chuchotait dans l'oreille de M. Kennedy, en regardant l'étranger. En face Carlsson, son tuyau à la main, fronçait le sourcil. Les yeux de Newman parcouraient les porches l'un après l'autre. Tous les visages étaient tournés dans la même direction. On n'entendait plus dans la rue que le sifflement des jets d'eau. Il se redressa et d'un geste rapide retira ses lunettes. Il les glissa dans la poche de sa chemise, les yeux écarquillés, aux aguets.

Un frisson d'excitation gagna jusqu'à son estomac. Il se leva de son fauteuil de bord, descendit la pente, traversa la petite pelouse et gagna tranquillement la porte du garage qu'il ouvrit. A l'intérieur, il trouva le tuyau replié en anneaux qu'il déroula en le tirant le long de la rampe. Retournant au garage, il donna l'eau et se hâta vers le gazou, où il ramassa la lance. L'eau jaillit dans tous les sens, puis se régularisa en un flot puissant. Il leva la tête et regarda en direction de la maison du coin. L'animation avait repris dans la rue, mais elle paraissait, cette fois, plus calme. Sur la terrasse, les conversations ne fussent pas en éclats de rire, le ton des discussions ne s'élevait pas. On était en présence d'un étranger.



S'appuyant tantôt sur un pied, tantôt sur l'autre, il aurait honte de son apparence. De l'autre côté de la rue, Carlsson parut, traînant son tuyau d'arrosage. M. Newman se détournait. Malgré et déguisé, l'homme l'interpella, platement : — Vous n'arrosez pas ? — Je me repose, répondit Newman, souriant légèrement. Il baissa les yeux et fixa la pointe de ses souliers. Entoué dans son fauteuil, il aurait souhaité qu'il fit déjà nuit. Une fois dans l'obscurité, il pourrait rassembler ses idées et s'organiser. Il y avait vingt-cinq ans qu'il n'avait pas...



Chaussures en peau de léopard, pantalon en fuséau, gants de daim, décolleté exotique : cette dame porte le plus récent modèle sports d'hiver. N'avez crainte, elle n'ira pas s'aventurer sur la neige. Cet accoutrement est spécialement étudié pour l'heure du thé, à Chamonix

PEINTURE ET MÉTRO

— Un Chemin Vert, un Châteauneuf, une Forte Dorée... — Pardon, c'est une histoire existentielle ? — Vous n'y êtes pas. Ce sont des noms de stations de métro. — Exact, et alors ? — Alors, ce sont probablement ces stations qui ont inspiré les œuvres des employés de la Régie autonome des transports parisiens. Le quatrième salon de la T.C.R.P. s'ouvre cette semaine... dans une station de métro, évidemment.

— Pratique pour y aller. — Pas tant que vous croyez. L'exposition se tient à Cluny. C'est une station fermée. — Le Salon comporte trois sections : peinture, sculpture, céramique, et si vous faites le tour de l'exposition vous pourriez voir encore, avant d'arriver au terminus, les œuvres d'art des employés du métro londonien qui ont été invités à exposer avec leurs camarades français. — Le métro inspire-t-il les tableaux exposés ? — Fort peu. Les toiles représentent surtout des paysages, des arbres, des « sous-bois ». Quand on poince des tickets toute une journée, on a bien raison de vouloir s'évader un peu.

— Alors rien sur le métro ? — Que vous êtes exigeant ! Je vous ai dit fort peu, mais non « rien ». J'ai vu une grande toile, une composition tout ce qu'il y a de plus métropolitaine. C'est l'entrée d'une station vue par l'employé. J'ignore si c'est à force d'entendre parler d'Étoile, de Jamin, de Sentier et de Gaité, que le peintre a traité son œuvre en poète, mais je vous assure que le métro, tel qu'il le voit, est tout à fait charmant. Pas de boucoulades : des sourires, des enfants et des fleurs...

J'ai remarqué aussi un tableau représentant un « Auto-bus nommé 48 ». Très réussi.

Droit et Liberté

TOUS LES VENDREDIS N° 10 (114) 25 fr. BELGIQUE : 5 francs

SOUVENIRS DE NOUVEL AN

Désormais en Chine la terre tourne autour du soleil

par Jean MONTAGNEY

À PEKIN, j'avais pour voisin un vieux lettré, Monsieur Hou, expert en toutes sortes de sciences. Il m'honorait de ses visites, apportant toujours avec lui, dans une cage de bois, sa perruche favorite.

Un jour — c'était vers 1936, au moment où le Kuomintang tenta de substituer le calendrier romain au calendrier lunaire — M. Hou se précipita chez moi. Le pauvre homme faisait peine à voir :

— Voilà qu'ils veulent changer le cycle des jours et des nuits maintenant ! C'est une révolution pire que la chute des Empereurs. Pouvez-vous m'expliquer ce qu'est ce calendrier des paraboles ?

L'explication se heurta, dès le début, à une énorme difficulté. Il me fallait, en effet, prendre pour base la terre tournant autour du soleil. Or, comme M. Hou était précisément persuadé du contraire, ma démonstration fut arrêtée net. Mais mon vieil ami était plein d'indulgence pour ce qu'il appelait les folles des Occidentaux :

— Enfin, meltons, dit-il doucement. Mais comment honorons-nous par des sacrifices à nos ancêtres ? Tout sera décalé et ne signifiera plus rien. Et nos fêtes, Monsieur, nos fêtes ?

Il est évident que, sous le rapport des fêtes, le calendrier chinois dépasse, et de loin, tous les autres. Si l'infortuné coille voulait les observer strictement il ne travaillerait guère qu'un jour sur trois. Mais comme il faut manger, seul le jour de l'An est fêté comme il convient et, comme on va le voir, ce n'est pas une petite affaire.

Ajoutons pour être précis, que les deux tentatives du Kuomintang pour imposer le calendrier romain échouèrent radicalement. Et souhaitons meilleure chance à Mao Tsé Toung, qui a inscrit la réforme dans son programme.

On se prépare dès le début de décembre. Le nouvel an est essentiellement variable quant à la date. Il coïncide avec la première nouvelle lune de janvier. Mais, dès le huitième jour du douzième mois, la fête commence par les offrandes aux tablettes ancestrales. On dépose devant l'autel des bols de riz, de viande, de poisson. Et, bien entendu, comme la consommation des honorables morts est assez limitée les vivants prennent une part active au festin.

que les choses demeurent en l'état. Un pays qui va vivre sa véritable jeunesse, un pays qui s'éveille d'un songe de trois mille années n'a pas besoin de tant de haltes stériles.

Il nous faudra dire adieu à cette vieille Chine, que certains voulaient « immuable et inchangée ». Elle est bien morte. Le dernier dragon en papier, la dernière lanterne décorée s'en vont en fumée et les « Fils du Ciel » regardent désormais vers un avenir de lumière.

Le vingt-troisième jour arrive, il faut s'occuper de la maison, la rajourner et faire disparaître les traces du passé. Le bonheur doit s'installer dans un nid bien net et bien propre.

Chez les riches, on fait repeindre les portes, remplacer le papier des fenêtres. Quant aux pauvres diables, ils se contentent de laver, de nettoyer le mieux possible.

Le vingt-troisième jour est marqué par des sacrifices à un Dieu redoutable : celui de la cuisine, le gardien du foyer : Tsao Chun.

Et puis voici venir une période critique : la Petite Nouvelle Année.

Elle commence le 25^e jour, cette Petite Nouvelle Année, et elle est pleine d'embûches, de trahisseries. Alors qu'on a tant de dépenses sur les bras : achat de fleurs de pétales, de présents, l'usage veut qu'on liquide l'arriéré, qu'on paye ses dettes afin de repartir à zéro pour la radieuse année qui vient.

Aussi l'on assiste à des poursuites épiques, l'infortuné débiteur ne sachant où se cacher. Il n'a qu'un espoir : disparaître, se rendre invisible jusqu'au premier jour du premier mois. Il ne sera pas quitté, certes, mais il aura gagné un répit qui durera jusqu'à la Fête du Dragon, c'est toujours autant de gagné.

A l'aube du trentième jour, on respire. Les débiteurs réapparaissent et la joie éclate partout. On colle sur les murs des sentences de bonheur sur papier rouge et, comme il faut tout de même penser à soi, on exprime du mieux possible ses vœux : fortune, descendance mâle, et si l'on est fonctionnaire, avancement.

Tous les membres de la famille sont rassemblés. Certains venus de fort loin pour prendre part à la fête. On cuisine éperdument, on fait des provisions, car durant trois jours tout travail cessera : les généraux doivent eux aussi profiter du congé annuel. N'oubliez pas de demander à votre boy, à votre hama (servante) quol que ce soit, le jour de l'an est sacré.

Les dieux à la dernière Lune. Toute la famille est assemblée pour l'ultime repas. Bien souvent on se réconcilie, on oublie de vieilles querelles. Avant de manger on s'incline devant les tablettes des ancêtres, puis on place le festin sous le signe de la joie, de la paix.

A minuit chacun présente ses vœux avec le cérémonial habituel et, selon une coutume charmante, le maître de la maison ouvre toute grande la porte pour que le bonheur entre au foyer.

Alors, partout dans les cours, les rues, les pétales crépissent. L'année qui commence sera l'année riche en présents. Cette confiance en l'avenir est partagée par tous les Chinois, riches ou pauvres.

Le vacarme ayant duré trois jours, les Pékinois, ceux du moins qui n'ont pas une belle provision de dollars, reprennent le travail.

Mais auparavant ils ont eu le soin de faire leurs dévotions à l'un de leurs dieux très vénérés : celui de la richesse. On ne saurait trop se ménager les bonnes grâces de ce dispensateur des biens terrestres. Pour les pauvres gens il existe cinq Dieux de la fortune qui, tous, sont d'anciens voleurs. Mais, attention, ces filous n'exercent leurs talents qu'aux dépens des riches et des mauvais administrateurs. Alors tout était bien.

Et la ronde continue... Après vient la fête des Lanternes, puis celle des Divinités secondaires, puis celle des Esprits défunts, celle du Dragon, celle de la Fileuse et du Berger etc., etc... A ces haltes bienheureuses sont venues s'ajouter les fêtes révolutionnaires : la naissance de Sun Yat Sen et sa mort, le Double Dix, le Double Neuf, les Morts pour la Patrie et tant d'autres. Et voici que de son côté la Jeune République Populaire possède déjà à son actif une dizaine de dates mémorables à inscrire au calendrier.

Mais nous ne pensons pas

Aux extravagances des noces

JE PRÉFÈRE MON PETIT RÉVEILLON FAMILIAL

Il y a Noël et il y a les « Noël ». Chacun fête ce jour traditionnel à sa manière, mais aussi et surtout selon ses moyens.

D'aucuns vont dans les boîtes de nuit, au milieu d'entraîneuses généreusement déshabillées et des bouteilles de champagne à six ou sept mille francs pièce.

D'autres débambulent toute la nuit de Pigalle, Montmartre ou Montparnasse, les mains dans les poches, au hasard de leur bonne fortune, seuls désœuvrés comme des épaves...

Le Noël de « Monsieur Tout-le-Monde »

Quant à la grande majorité d'entre nous, elle a réveillé « quand même ». « Quand même » parce que bien souvent le cœur n'y était pas. Évidemment, on aurait bien acheté un jouet pour l'enfant, un briquet ou un portefeuille pour monsieur, une parure ou des bas nylon pour madame, mais il n'y avait pas, cette année, le moral des Noël d'avant guerre.

On a surtout « essayé » de s'amuser

A huit heures bien sagement, toute la famille est partie au cinéma, en sortant chacun à un petit apéritif et bébé la grenade réglementaire. Ensuite le retour à la maison s'est passé ma foi, sans grand enthousiasme.

A minuit ou une heure du matin, on a commencé le « réveillon alimentaire », avec quelques extras en foie gras, huîtres ou escargots, une bonne bouteille, un café et une fine. A trois heures du matin, les lumières étaient éteintes, chacun dormait.

Une petite chanson par-ci par-là a bien tenté, avec beaucoup de bonne volonté, de créer « l'ambiance », mais elle s'arrêtait au milieu d'un silence révélateur, trahissant les préoccupations des convives.

Noël de guerre

Car on peut fêter Noël ; lorsque toute la famille est réunie on se rend bien souvent compte qu'il y a une place de vide ; celle du fils, du père, de la maman, mort en déportation ou quelque part sur le front, au cours d'une même nuit de Noël, d'un Noël de guerre où nous avions nos préoccupations, nos misères, nos souffrances. D'une de ces nuits de réveillon de 1942 ou 1943 « alors que la neige tombait, qu'un immense linéole blanc recouvrait le monde », taché en maints endroits du sang de nos martyrs, de nos héros...

Noël de confiance

Cette fois, nous n'avons pas pensé à l'aïeule qui pouvait survenir, à la fusillade du lendemain matin, mais nous avons réfléchi à l'avenir, c'était plus fort que nous. L'avenir immédiat, celui de demain, de la semaine prochaine, parce que les dépenses avaient été trop importantes et que l'on aurait bien des difficultés à « boucler » le mois ; l'avenir plus lointain, avec son ciel chargé de nouvelles menaces, mais que l'on envisage quand même avec confiance, parce que les gens honnêtes, sincères, tous ceux qui travaillent et qui peinent sont les plus forts et qu'ils peuvent, maintenant, empêcher un nouveau massacre. Parce que l'on sait bien qu'il y a encore des Dachau et des Buchenwald en Irak, mais on sait aussi qu'il y a tout un monde qui se crée, qui relève ses ruines et construit un avenir meilleur pour tous.

Noël quand même

Ce Noël de 1949, il était plus triste, bien plus triste que les Noël de 1944 ou 1945, où l'enthousiasme et la joie d'avoir recouvré une liberté qui nous est si chère dominaient toutes nos préoccupations, nous avions réussi à oublier, vingt-quatre heures seulement, nos malheurs et nos misères. Mais aujourd'hui, malheurs et misères ont été les plus forts, ils ont jeté un voile gris sur notre joie.

Malgré tout ceci, Noël a quand même été Noël, on l'a fêté à tout prix et personnellement je préfère mon petit réveillon familial, bien sage et bien tranquille à celui des « noces », qui sont revenues bras-dessus, bras-dessous, incapables de suivre le trottoir trop étroit pour eux.

Et puis j'ai quand même un avantage : je n'ai pas mal au foie !

Pierre DELATRE.



Beaucoup de volailles, peu d'acheteurs



Imaginez ce que montre le Père Noël

POUR CINQ MILLE NOUVEAUX ABONNÉS A "D. L."

AU TABLEAU D'HONNEUR

Le M.R.A.P. - Montreuil a atteint son objectif (50 abonnements) dont 32 recueillis par M. Badower...

LE COMITÉ D'ACTION DU M. R. A. P.

...et ce n'est pas tout !... VOICI quelques-uns des derniers résultats de la campagne d'abonnements à D.L. qui nous sont parvenus. Dès que vous avez recueilli des abonnements, venez nous en rendre compte, ou écrivez-nous, ou même téléphonez au journal, pour que nos informations reflètent exactement, chaque semaine, l'actualité.

appelle les amis du journal à réaliser 50% des objectifs au 15 janvier 1950

M.R.A.P.-IX :	30 abonnements (60 % de l'objectif).	DANS LES SOCIÉTÉS	Czenstokow :	5
Cadets :	12 abon.		Kielce :	3
Y.A.S.C. :	5		Varsovie Ochota :	4
			Piotrkow :	7
			Praga :	5
			Wolomin :	5

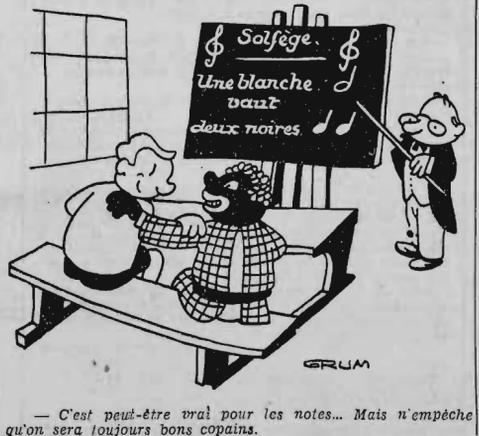
La décision prise par le comité d'action du M.R.A.P. de tout mettre en œuvre pour que l'objectif de notre campagne pour 5.000 nouveaux abonnés à « D. L. » soit atteint à 50 % au 15 janvier prochain n'était pas encore connue la semaine dernière. Mais toutes les organisations du mouvement et tous nos amis sont d'ores et déjà mobilisés, redoublant d'effort pour assurer l'existence et le développement du journal, arme puissante dans le combat contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix.

Un résultat magnifique : en trois semaines, le comité du M.R.A.P. de Montreuil a réalisé son objectif : 50 abonnements, dont 32 recueillis par le seul M. Badower. Et ce n'est pas tout, nos amis de Montreuil promettent de continuer sur leur lancée et de battre tous les records !

Le comité du M.R.A.P. du IX^e vient d'atteindre 60 % du chiffre qui lui est fixé. On annonce par ailleurs des résultats substantiels obtenus par les comités du M.R.A.P. du XI^e, du XIX^e, de Livry-Gargan, par les Cadets, le Yask, etc...

Mentionnons, parmi les sociétés, Piotrkow (7), Praga (5), Wolomin (5), Czenstokow (5), Varsovie Ochota (4), Kielce (3), les Amis Israélites de Paris, etc...

TOUS DOIVENT RIVALISER D'ARDEUR POUR QUE 2.500 NOUVEAUX ABONNÉS SOIENT ACQUIS À « D. L. » AU 15 JANVIER !



C'est peut-être vrai pour les notes... Mais n'empêche qu'on sera toujours bons copains.

Jacqueline WEIL

Et puis, vous savez, c'est une exposition vraiment démocratique.

La tout le monde expose, sans distinction : machinistes, chefs de groupe, conducteurs et même la fille d'un des directeurs du métro...

RIONS...

On demanda un jour à plusieurs chefs d'orchestre italiens, parmi lesquels se trouvaient Toscanini et Mascagni, de bien vouloir participer à un grand gala donné à la Scala de Milan en l'honneur de Verdi.

Mascagni, violemment jaloux de la célébrité de Toscanini, n'accepta qu'à une seule condition : être payé plus cher que ce dernier.

Ne serait-ce que d'une lire, ajouta-t-il.

Le lendemain du spectacle, Mascagni se présenta à la caisse du théâtre et s'étonna de ne toucher qu'une lire.

Toscanini, peut-être dans un esprit de vengeance, avait abandonné généreusement la totalité de son cachet.

ECHecs

par le Maître I. SHERNETSKY

Partie N° 8 — Début Reti BLANCS : M. DEMKOV (Moscou) NOIRS : B. PERMITZ (Toulon)

Jouée dans un tournoi par correspondance en U.R.S.S. en 1947.

11. Fc3, Fc7 ; 12. Td1, Dc7 ; 13. o-o ; 14. Dc3, Td3 ; 15. Fh6, Fh8 ; 16. Cc4 ; 17. Cc6 ; 18. Fc5 !!

Aucune des deux pièces en prise h6 et h8 ne peuvent être prises car la menace 19. Cxf7 mat devient une réalité.

18. Fc6 (forcé) ; 19. Fxh6 (menaçant toujours 20. Cxf7 mat) 19. — Cf5. Il semble que les Noirs doivent regagner leur matériel car les Blancs ont leur Dc3, les Fous à h6 et h8 ainsi que le C6 attaqué mais... 20. Dh3 !!

Les Blancs abandonnent car : A. — 20. — Cxh6 ; 21. Cxf7 et les Noirs doivent donner leur dame car 21. — Cxf7 ??, permet 22. Dxf7 mat.

B. — 20. — Txh6 ; 21. Fxg7+ !! et après R. F ou Cxg7 22. Dxf7 mat. C. — 20. — gxf6 ; 21. Cxf7+ Rg7 ; 22. Dg4 mat.

D. — 20. — gxf6 ; 21. Fg7+ ! Envoi de 22. Dxf7 mat. E. — 20. — g6 ; 21. Fg7+ avec la même suite.

Problème N° 8 C. S. KIPPING « Chess » 1948

SOLUTION DU PROBLÈME PRATIQUE N° 5 Blancs : Ra8, Fa2 et pion b7. Noirs : Rd3, Fc5 et pion g2. Les Blancs jouent : 1. h5=D et après 1. — Fxb8 ; 2. Fh1 !! et les Noirs en prenant cette pièce ne peuvent ni faire une Dame ni Tour sans que les Blancs soient mat. Solutions exactes reçues de MM. Arnold, Axelrod, Blum, Davidson, Mme Chaudé de Silanes. Elle vient de gagner contre la championne tchécoslovaque et d'annuler contre la championne de l'U. R. S. S.

LA SEINE...

NOUS avons eu un beau réveillon. Le premier réveillon de l'abondance, comme disent les journaux. Avec dinde, foie gras, bourgogne, champagne, bûches de Noël et tutti quanti.

Moi, je veux bien. Il paraît que c'était moins cher, les pavillons des Halles étant surchargés et la demande étant moins forte. Les commerçants vous faisaient des sourires jusque là et même davantage. Ils avaient décoré leurs devantures avec du coton hydrophile, des branches de sapin, des confetti, du papier d'argent et des étoiles de mer. On se croyait avant guerre.

C'est ce qu'il y a de plus vrai. Je me suis cru exactement avant guerre, et ça m'a donné des hauts-le-cœur, j'ai eu du mal à réveiller le cycle allait se refermer et qu'après la guerre, la disette, les remords et les bonnes résolutions, on allait obligatoirement revoir l'abondance, le jeu enfichissime les querelles de boutiques et enfin la guerre.

Évidemment, j'ai des bons souvenirs d'avant guerre. Et même de guerre. J'allais alors au lycée et on dansait deux fois par semaine avec champagne, flirt, lucky-strike, conversations philosophiques et pantalons étroits. On lorgnait avec envie l'uniforme du jeune aspirant, et l'on aspirait à son élégance et à sa gloire.

Et puis, après juin 40, ça a changé. Mais, pour certains jeunes qui ont dix-sept ans ce mois-ci, est-ce que cela a beaucoup changé ? En conversant avec eux on s'aperçoit qu'ils en sont là où nous étions à leur âge en 1939. Et on n'est pas fier. A qui la faute ? Oh ! pas à nous bien sûr, pas seulement à nous. Nous, on a au moins la consolation d'avoir fait notre devoir et de continuer. On n'arrête pas de parler du nazisme renaissant, de Dachau profané, des pogromes d'Irak, et de tout cet « avant-guerre » ignoble qui reprend du poil de la bête. Mais trop de jeunes ne nous écoutent pas. Ils nous prennent pour de précoces gâteux. Pour des emmerdeurs publics.

Que ce soit notre titre de gloire. Et bonne année, messieurs. On continuera à vous emmerder jusqu'à ce que vous ayez compris. Et il faudra bien que vous compreniez comme beaucoup d'autres l'ont fait — heureusement ! — avant qu'il ne soit trop tard.

Je vous souhaite un bon réveillon du jour de l'an. Mais attention au réveil.

Paul J. RENNE.

...ET MES AMOURS